

prie en chemin

VD n°711 / Du lundi 4 au dimanche 10 juillet 2022
Vers le 15^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

« Et qui est mon prochain ? »

Lc 10, 27

Au premier abord, la question que Jésus pose est surprenante. Est-ce à moi de décider qui est mon prochain ? Ai-je



une sélection à faire, un tri parmi mes proches et mes connaissances, comme sur facebook où je choisis les personnes que je veux garder comme amis ? Dans un second temps, la réponse à cette question demande mon engagement : de qui ai-je le désir de me faire proche et pour quelles raisons ? La parabole du Bon Samaritain nous oriente : le prochain est celui qui a besoin d'aide, qui est étranger, blessé, laissé pour compte et à côté de qui beaucoup passent sans le voir. Ce pauvre est la chair blessée du Christ aujourd'hui à qui je peux apporter un peu de réconfort et de joie. Ne sommes-nous pas invités à ouvrir les yeux et notre cœur à ceux et celles qui nous entourent, et qui attendent un geste d'amitié ? Ne sommes-nous pas appelés à être des colombes de paix dans un monde violenté ?

Anne-Marie Aitken, xavière

Dimanche 10 juillet : Cœur à cœur

Cette accessibilité de ce que le Seigneur attend de nous est déjà signifiée dans la 1^{ère} lecture. « Cette loi n'est pas au-delà des mers, (...), elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Deutéronome). La loi est une Parole, faite chair en Jésus-Christ, « premier-né, avant toute créature, en (qui), tout fut créé » (Colossiens, 2^{ème} lecture). Nous ne saurions nous passer de la médiation de l'Église mais, pour autant, souvenons-nous que l'accès à la vie éternelle se joue dans un cœur-à-cœur entre chaque être humain et l'homme Jésus. Il est le Maître véritable, un maître qui nous appelle amis et nous estime dignes d'accomplir la même mission d'amour que lui.

Carnet de famille ignatienne : prier avec l'année écoulée !

Avec l'été qui approche et à la fin de cette année scolaire, il peut être bon de se poser devant Dieu et de regarder l'année écoulée pour recueillir ce qu'on a reçu de Dieu, y discerner les traces de sa présence, confirmer des choix, faire du tri entre ce qui m'a aidé à vivre, à croire et ce qui ne m'a pas aidé... Voici un déroulement de ce

moment précieux et une manière possible de le vivre sur le site de Prie en Chemin: <https://prieenchemin.org/prier-avec-lannee-ecoulee/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Romain Subtil sj. contact@prieenchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/roche-nature-j%3c3%a9richo-minist%3c3%a8re-3709027/>



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 10, 25-37

« En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » © AELF

Lundi 4 : Recevoir la vie éternelle

C'est « la » question de tout sage juif : que faire pour recevoir de Dieu la vie éternelle ? Cette interrogation n'a pas vraiment d'origine, elle est inlassablement reprise à chaque génération... J'imagine la cohorte des personnes qui se la sont posée : certains avec un cœur pur, d'autres se représentent peut-être que Dieu est un « roublard » avec lequel on peut « marchander ». Et pour moi, comment résonnent les mots de « vie éternelle » ? Comment est-ce que je me la représente ?

Mardi 5 : « Comment lis-tu ? »

Jésus ne se laisse pas enfermer dans une réponse mais renvoie le docteur à sa pratique des Écritures. « Comment lis-tu ? », autrement dit, « quel début de réponse toi-même as-tu commencé à apporter ? » Je prends conscience que la vie divine, Dieu, la promesse d'alliance ne sont pas des entités abstraites, éloignées de moi, mais qu'elles me sont révélées par les Écritures. *Quelle pratique en ai-je ? Le docteur de la Loi associe deux extraits issus des livres du Deutéronome et du Lévitique. Et moi, quel accès à la vie éternelle m'a déjà été ouvert par les Écritures ?*

Mercredi 6 : Qui est mon prochain ?

Le judaïsme ancien définit le prochain comme le compatriote, voire le membre d'une même confrérie religieuse. *Me suis-je jamais posé la question, à l'instar du docteur ? À quelles communautés est-ce que je me sens relié ? Ma famille ? Mon pays ? Les personnes partageant la même religion ? Est-ce que j'identifie des « prochains plus proches » que d'autres ? Et si oui, selon quels critères, peut-être inconscients jusqu'alors, j'effectue le « tri » ?*

Jeudi 7 : Il le vit et il...

Trois hommes voient la victime mal en point. Le prêtre et le lévite passent à côté ; littéralement, selon le texte grec, ils « passent à bonne distance ». J'essaie de deviner ce qui travaille leur cœur et leur intelligence, les sentiments qui les habitent, s'ils s'en sentent coupables, confus... ou pas. À l'inverse, le Samaritain est « saisi de compassion ». Je laisse jouer ce contraste des attitudes. *Quel regard est-ce que je pose sur la détresse ? M'enjoint-elle à me « blinder », ou à me laisser toucher par elle ? J'ose faire un pas de plus en me demandant quel regard j'aimerais qu'un autre pose sur ma détresse...*

Vendredi 8 : Question inversée

Jésus, à la fin du texte, inverse la question de départ, qui était « qui est mon prochain », et demande qui « s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ». Le prochain n'est plus l'autre à aimer juste parce qu'il est proche, tel un objet, mais passe directement au rang de sujet, à celui qui a le plus besoin de compassion. *Cela peut m'inciter à réviser mes formes d'allégeances sociales habituelles : mes solidarités familiales, sociales, nationales ne sont pas forcément à renier, mais honorent-elles la compassion à laquelle je suis invité ?*

Samedi 9 : « Fais de même »

« Fais de même ». Les commandements sont rarement formulés à l'affirmative, d'habitude ils posent des limites : par exemple « tu n'auras pas d'autre Dieu que moi » dans le premier testament, ou « ne pêche plus » dans le deuxième. Aussi, ce « fais de même » a le mérite d'être clair. Je laisse résonner cet ordre dans mon cœur, me rendant compte que je ne peux plus me réfugier derrière l'argument selon lequel ce que le Seigneur attend de moi serait indéchiffrable, inaccessible, incertain. *Ce « fais de même » m'envoie exercer la compassion envers celui qui en a le plus besoin. Par qui est-ce que je commence ?*